



CONSTRUCTION BOIS : LA LOIRE DISPOSE D'UN GROS POTENTIEL SYLVICOLE



La Loire récolte 506 000 m³ de bois chaque année, dont 429 000 m³ destinés au bois d'œuvre

Sous exploitée, alors que très bien dotée, la forêt ligérienne représente une manne pour la production de bois destiné à la construction.

A 95 % privée, la forêt ligérienne dispose d'un très fort potentiel bien que « de nombreux propriétaires ne savent pas gérer la forêt. La sylviculture est un métier. Les propriétaires font appel à des gestionnaires forestiers, un métier d'avenir », souligne Jean-François Chorain, conseiller départemental délégué chargé du soutien à la filière bois, par ailleurs co-gérant d'une scierie précisant : « Cela implique des délais, mais nous sommes capables en termes de stock de tout produire en France. Dans la Loire, on prélève moins de la moitié de la croissance annuelle de la forêt, soit pas plus de 1 % du stock ». Une filière locale, avec 350 scieries

en Aura, qui tendra à profiter de la RE 2020, en place depuis janvier dernier, favorisant les produits à faible empreinte carbone.

La Loire récolte 506 000 m³ de bois chaque année, dont 429 000 m³ destinés au bois d'œuvre (contre 34 000 m³ destinés à l'industrie). Pour autant « On a un déficit d'emploi du bois local, avec encore beaucoup de bois d'importation, car les scieries scandinaves sont plus avancées que nous avec des outils performants permettant la transformation du bois. Pourtant, on a du bois de qualité équivalent », analyse Mathieu Condamine, chargé de projet construction bois pour Fibois 42, l'interprofession de la filière bois du département de la Loire. Celle-ci travaille au renforcement interprofessionnel de la filière et appuie les développements individuels ou collectifs d'entreprises. Et en construction, la tendance

est à l'augmentation de la demande de bois locaux, avec des entreprises locales aptes à répondre à la demande car « de mieux en mieux équipées. Aujourd'hui, la filière s'adapte peu à peu à la demande. Les petites scieries ont déjà pour habitude de se fournir à 50 km alentour », précise Mathieu Condamine conscient du fait que le sapin blanc ligérien, aux caractéristiques techniques proches de l'épicéa d'importation, peut aisément le concurrencer, pour autant que l'on dispose de moyens de séchages performants. Par ailleurs, la demande américaine portée sur le bois européen a augmenté les délais de livraison, en France également. Ainsi les délais ont-ils pu passer de trois semaines auparavant, à environ cinq mois aujourd'hui.

Un plan de soutien du Département à 7,8 M€

S'il y a eu une « explosion du prix du bois d'importation

en lamellé collé fabriqué en Allemagne ou en Autriche, aujourd'hui ces productions sont revenues en France », développe Jean-François Chorain. Et il semble que les prix des essences locales aient moins augmenté que les bois d'importation.

Pour soutenir cette filière sous exploitée dans le département, bien que comptant 1 800 entreprises et 7 000 emplois, le Département de la Loire vient de lancer son deuxième plan de filière Forêts-Bois, doté d'1M€ par an jusqu'en 2027, indique le président de département Georges Ziegler. Ce programme consiste à soutenir neuf dispositifs liés à l'entretien des forêts et à sa valorisation, ainsi qu'au reboisement, à la promotion de la filière et au soutien des organismes forestiers et à l'accompagnement des sylviculteurs et l'aide à l'investissement pour l'innovation.

L.J.